



Chapitre 1 : Rubeus et les Reliques de la mort

Par Floran

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Rubeus et les reliques de la mort.

Chapitre 1

Rubeus Hagrid était complètement saoul. Il venait de boire 23 verres de whisky pur feu. Même pour un demi-géant il avait trop bu. Il se retourna et regarda tout le monde danser. Le mariage de Bill Weasley et de Fleur Delacour était magnifique, il se présentait comme une goutte de bonheur dans ce monde plein de tension et de peur.

Rubeus commençait à somnoler. Il allait s'endormir sur le buffet, mais lynx argenté se posa gracieusement sur la piste au milieu des danseurs. Plusieurs tournèrent la tête, et ceux qui se trouvaient près du Lynx se figèrent.

Le lynx ouvrit alors largement sa gueule et parla avec la voix lente, forte et profonde de Kingsley Shacklebolt :

—le ministère est tombé, Scrimgeour est mort, ils arrivent !

Le Lynx se dissipa tandis que des cris de panique s'élevaient parmi les invités.

Il y'eut plusieurs craquements et en quelques secondes toutes les personnes présentes avaient transplané. Tous, sauf Hagrid qui avait été viré de Poudlard avant d'avoir pu passer son permis, et même s'il l'avait passé il aurait été incapable de le faire dans son état actuel.

À nouveau, plusieurs craquements se firent entendre, et une dizaine de mangemorts apparurent autour de lui.

- Ils sont tous partis ! s'indigna Bellatrix. Elle lança un regard méprisant en direction d'Hagrid puis éclata de rire et dit :

—ah non, ils ont oublié l'ours des cavernes !

Elle sortit sa baguette et s'exclama « Stupefix ! »

Tous les autres mangemorts l'imitèrent.

S'il était un sorcier normal, Hagrid aurait reçu 11 éclairs de stupefixion et son cœur aurait



probablement lâché sur le coup. Mais Hagrid n'était pas un sorcier ordinaire, il avait du sang de géant, et les géants sont extrêmement solides. Les sortilèges rebondirent sur lui et frappèrent les mages noirs de plein fouet.

Ils s'étalèrent tous sur le sol, et Hagrid se dirigea vers la sortie, les éclairs avaient dissipé l'alcool dans son sang.

Un homme, maigre, mais de haute taille l'attendait devant la porte.

—*Bonjour mon très très cher ami...*

—Comment ? répondit Hagrid.

—*Chaque heure blesse, la dernière tue !* continua-t-il en ignorant la question de Hagrid

Avant que Hagrid ne puisse répondre, l'homme s'évanouit dans les airs.

Rubeus ne chercha même pas à comprendre, il ouvrit son parapluie et ses pieds quittèrent le sol, telle Mary Poppins il s'envola dans les nuages.

Chapitre 2

Porté par le vent, Rubeus volait à une vitesse raisonnable, il se demandait ce qu'il devait faire à présent, mais décida tout de même de retourner à Poudlard, même s'il n'appréciait pas vraiment le fait que l'actuel directeur est assassiné l'homme en qui il faisait le plus confiance.

Il atterrit élégamment devant sa cabane, là où son fidèle compagnon Crockdur l'attendait.

Les citrouilles qu'il faisait pousser commençaient tout juste à fleurir, le soleil se levait tout juste au-dessus de Poudlard et Hagrid songea que telle beauté n'avait lieu d'être tant que les partisans de Voldemort continuaient à assassiner des innocents et à terroriser le monde entier.

Il entra dans sa cabane et se dirigea vers sa cheminée pour allumer un feu. Il pointa son parapluie rose vers le foyer.

—L'histoire se répète, dit une voie familière derrière lui.

Hagrid se retourna en sursaut, pourtant personne ne se trouvait dans sa cabane. Il devenait fou, il était persuadé d'avoir entendu la même voix que celle qui lui avait proposé un ballon.

Le mois d'août passa sans incident majeur. La chute du ministère n'était pas connue du grand public, la plupart pensaient que Scrimgeour était mort naturellement et que Pius Thicknes avait tout simplement pris sa place. Il n'avait reçu aucune nouvelle de l'ordre du Phenix depuis le mariage.



Poudlard était complètement désert depuis les vacances d'été, seul Rusard était venu ranger et préparer le château pour le début du mois.

Le 31 aout, veille de la rentrée, Severus Snape réunit tous les professeurs pour leur présenter les nouveaux professeurs d'étude des moldus et d'art de la magie, une matière qui était censée remplacer la défense contre les forces du mal.

Amicus Carrows, le professeur de magie noire avait un sourire suffisant qui mettait Hagrid hors de lui, il était parfaitement conscient que les Carrows étaient des mangemorts. Les autres enseignants avaient aussi l'air énervés, mais ce n'était rien à côté de McGonagall qui semblait littéralement bouillir de l'intérieur. Mais aucun des professeurs n'était assez fou pour tenter quelque chose, ils se contentèrent simplement de hocher la tête.

Hagrid se demanda ce qui se serait passé si Dumbledore était toujours en vie, si Voldemort n'était jamais revenu, s'il n'avait pas été renvoyé de Poudlard, si son père... Il s'imagina autour de la même table en compagnie de l'ancien directeur et de ses collègues, en train de planifier une nouvelle rentrée, excitante, pleine d'élèves optimiste sur leur futur.

—Ça ne fait pas grand bien de s'installer dans les rêves en oubliant de vivre.

Hagrid sortit de sa torpeur et se retourna violemment. La voie mystérieuse qui le harcelait commençait à le rendre fou. Mais cette fois c'était différent, il avait déjà entendu ses paroles, il savait qu'il connaissait cet homme, il ne parvenait pourtant pas à se rappeler qui il avait entendu prononcer ces mots.

Un toussotement le ramena à la réalité, McGonagall et Flitwick le regardaient d'un air inquiet tandis que les trois mangemorts l'observaient en ricanant.

—Bien, dit Snape avec un sourire suffisant, je propose de clore cette réunion, nous nous verrons demain.

Un par un, les sorciers prirent congé.

Hagrid se retrouva seul avec Minerva McGonagall.

—Hagrid, que se passe-t-il ? Je sais que vous êtes inquiet, et que la mort de Dumbledore a été un choc pour nous tous, mais nous nous devons de rester dignes.

Elle lui sourit et quitta la salle de classe à son tour.

Hagrid se dirigea vers son garde-chasse, mais avant de sortir du château, Hagrid entendit la voix encore une fois qui l'appelait :

—Hagrid !

Rubeus s'engagea dans le couloir d'où les paroles semblaient venir.



C'était une impasse, le couloir ne menait nulle part, Hagrid se retourna pour faire demi-tour.

Devant lui, l'homme mystérieux le regardait étrangement.

La lumière aidait Hagrid à le voir, il était grand et maigre, il portait des vêtements gris rayés et un chapeau melon, ses étaient jaune et émettait une lueur, son visage était d'un noir de geais.

—Bonjour Hagrid, lui dit — il avec une voix sifflante.

—Qui êtes-vous questionna Hagrid en faisant un pas en arrière.

L'homme fit un pas en avant en répondant :

—je suis ce qui rend un Humain humain, je suis ce qui rend la vie précieuse, mais plus important que ça Hagrid, je suis ton ami.

- Qu'est-ce que vous voulez ? interrogea Hagrid qui ne comprenait plus rien.

L'homme ne répondit pas, il sourit puis se volatilisa devant ses yeux.

Chapitre 3

Tout était prêt pour accueillir les élèves, les diligences tirées par les Sombrals attendaient que les étudiants arrivent pour se diriger vers Poudlard, les salles de classe avaient été nettoyées de fond en comble et les Fantômes faisaient des rondes dans la grande salle. Pourtant l'atmosphère était déprimante, elle n'avait rien à voir avec les années précédentes, sans Dumbledore, le château semblait vide, terne.

Hagrid venait d'arriver à la gare quand le Poudlard Express arriva. Il avait hâte de parler à Harry, Ron et Hermione, ça le réconforterait. Les élèves descendaient un par un et les premières années se rangeait derrière lui, mais il n'y prêtait pas attention, il fixait la porte en espérant y voir sortir ses amis. Enfin Luna, Ginny et Neville sortirent du Wagon, puis les portes se refermèrent.

En apercevant Hagrid, Neville se dirigea vers lui, mais Alecto Carrows lui barra la route et d'un air sévère lui montra les calèches du doigt. Neville allait protester, mais d'un signe de tête Hagrid lui indiqua de ne pas le faire. Neville lui lança un dernier regard et s'installa dans la diligence.

Hagrid emmena les premières années dans les bateaux comme à son habitude, puis rejoignit les professeurs dans la grande salle, l'ambiance était morose, et seuls les deux Carrows semblaient s'amuser, Rogue pour sa part était assis à la place du directeur, et n'avait pas un sourire.

Le choixpeau refusa de chanter sa chanson, même sous les ordres directs de Severus Rogue.



Découragé, il ordonna de commencer la répartition tandis que des rires sortaient de la table des Gryffondor.

Après la cérémonie Rogue fit son discours de Bienvenue, il annonça qu'il allait réhabiliter les décrets de Dolores Ombridge, ce qui provoqua des lamentations venant dans la grande salle. Les fameux articles que Ombridge avait installés 2 ans plus tôt interdisaient aux professeurs de communiquer aux élèves autre chose que la matière qu'ils enseignaient et empêchaient les professeurs de se retrouver en groupe supérieur à deux.

Harry n'apparut pas durant le repas, Hagrid aurait encore préféré qu'il vole une voiture volante pour venir à Poudlard.

Il retourna dans son garde-chasse, il avait un cours de soin aux créatures magiques à préparer.

Il se coucha en broyant du noir.

—*On peut trouver du bonheur, même dans les endroits les plus sombres. Il suffit d'allumer la lumière.* Dis sagement la voie.

Hagrid se retourna en grognant dans son sommeil.

Chapitre 4

Son premier cours avait lieu avec des premières années, il avait envie de leur faire plaisir pour leur première leçon, leur faire oublier l'atmosphère pesante dans lequel ils vivaient.

Il leur présenta les bébés licornes qui étaient nés pendant les vacances. Tous les enfants étaient émerveillés, même les jeunes Serpentard.

Après le repas du soir, tandis qu'il s'occupait de son potager il entendit une voix familière derrière lui.

—Hagrid ! dirent Neville et Ginny en même temps, comment vas-tu ?

Hagrid se retourna avec un grand sourire et serra les deux adolescents dans ses bras.

—Vous m'aviez manqué, leur dit-il, mais où sont Harry Ron et Hermione ?

—Nous espérions que tu le saurais, répondit Neville l'air très déçu, enfin... ils font sûrement bien, surtout avec Rogue comme directeur.

—Tu as sûrement raison, répondit Hagrid à contrecœur, comment c'est passé votre première journée ?

—J'ai eu étude des Moldues, répondit Neville lentement, c'est vraiment horrible, on est obligé



d'écouter Alecto Carrows nous dire que les Moldues sont des ordures retardées, j'ai cru que Dean allait assassiner la prof.

Ginny continua :

—l'art de la magie noire c'est limite encore pire, on doit s'entraîner à lancer le sortilège Doloris sur les elfes de maison, et la prochaine fois on devra le faire sur les élèves punis.

—Ces espèces de crapules pleines de poux ! s'indigna Hagrid, en tout cas faite attention, ne leur donner pas d'occasion de vous punir, en tout cas il est tard, je vous ramène au château.

Il les laissa devant le dortoir et se dirigea vers la sortie, mais le chuchotement de plusieurs personnes attira son attention.

Dans la salle d'art de la magie trois, personne se parlait, Hagrid curieux colla son oreille contre le mur pour entendre la conversation.

Hagrid entendit la voix qui appartenait à Amycus Carrow :

—... du ministère. Ça y est, tous les nés moldus doivent aller se faire enregistrer puis seront sûrement envoyé à Azkaban.

—Nous devons les y envoyer durant la nuit pour éviter les émeutes demain matin, répondit sa sœur, jubilantes.

—Je m'en occupe, lança la voix trainante de Severus Rogue.

Horrifié Hagrid se précipita vers le dortoir des Gryffondor pour les avertir.

—Ils viennent chercher les nés moldus ! hurla Hagrid, ils vont les envoyés à Azkaban, il faut fuir !

Tous les élèves se levèrent précipitamment.

—SORTEZ VITE ! hurla Hagrid.

Mais il était déjà trop tard déjà le panneau pivotait et Les Carrons pénétrait dans le dortoir.

Amycus leva sa baguette en direction de Hagrid et hurla « Confringo »

Hagrid ferma les yeux attendit quelques secondes que le sortilège le touche, puis ne ressentant rien, rouvrit les yeux.

Un éclair orange était figé à quelques centimètres de ses yeux Amycus, toujours la baguette levée vers lui était immobile.

Hagrid regarda derrière lui, les élèves étaient stupéfaits, les Carrows ne bougeaient plus,



comme figer dans le temps.

—*De rien Hagrid ! ça me fait plaisir de t'aider*, dit la voix en se matérialisant devant lui.

—Mais qui êtes-vous bon sang ? questionna Hagrid.

—Ils seront gelés pendant 10 minutes, continua l'homme en ignorant sa question, ça te laisse le temps d'évacuer les nés moldus, et si tu veux vraiment me donner un nom, appelle-moi Thanatos, pour l'instant...

L'homme se volatilisa.

McGonagall entra en trombe dans les Dortoirs et hurla

— Sortez vite, j'ai ouvert toutes les portes et mis des calèches à votre disposition vous devez vous cachez ne vous faites surtout pas prendre.

Hagrid regarda McGonagall en se demandant comment elle était au courant. Il allait lui poser la question, mais avant qu'il ait pu ouvrir la bouche Minerva lui dit :

— Vous comprendrez très bientôt comment je le sais Hagrid.

Chapitre 5

Encore sous le choc Hagrid aida à tous les nés Moldu de Gryffondor de quitter le château et à aller se cacher dans un endroit sûr, il se précipita ensuite chez les Serdaigle, en face de leur dortoir, Severus Rogue gisait sur le sol inconscient, mais Hagrid n'avait pas le temps de se demander pourquoi, il devait faire évacuer les Serdaigle puis après les Poufsouffle

Les minutes passaient et très rapidement, et il ne restait quasiment aucun né Moldu dans l'enceinte de Poudlard, sans preuve les Carrows ne pouvaient rien lui faire, il allait rentrer dans sa cabane lorsqu'il se rendit compte avec horreur qu'il avait oublié son parapluie dans la salle commune de Gryffondor. Il ne lui restait que très peu de temps, mais son parapluie constituait la preuve qu'il était dans le dortoir alors qu'il ne devait pas y être, il rebroussa chemin, franchit le portrait de la grosse dame, se jeta sur son parapluie et courut vers la sortie au moment où il entendit une explosion derrière lui.

Le sortilège que Alecto lui avait lancé venait d'être libéré. Hagrid se mit à courir direction de la sortie, mais les Mangemorts le suivait en lançant des sortilèges. Rubeus montait les marches suivies de prêt par les jumeaux.

— Il me faudrait un endroit où me cacher de toute urgence ! songea Hagrid.

Presque aussitôt, devant lui apparut une porte.



Hagrid s'y engouffra en fermant la porte derrière lui.

—Hagrid nous allons monter la Garde ici, pendant des jours s'il le faut, alors un conseil, sort de ta cachette !

Rubeus ne répondit pas, il était stupéfait, il se trouvait à présent dans une salle, plus haute qu'une cathédrale, contenant plusieurs dizaines d'étagères, sur lesquelles reposaient des objets divers et variés.

Hagrid regardait partout en espérant trouver quelque chose qui l'aide à repousser les carrons quand, soudain il remarqua :

—Un retourneur de Temps !

Il n'en avait jamais utilisé avant, mais il pensait pouvoir le faire marcher, il passa la chaîne en or autour de son coup et tourna le petit sablier une fois.

Autour de lui tout devint flou, puis s'immobilisa.

La pièce n'avait pas changé, tout était identique à l'exception près qu'il y avait à ce moment les 2 mêmes retourneur de temps dans la pièce.

Hagrid se dirigea vers la porte et l'ouvrit.

Il s'engagea dans le couloir et tomba sur Minerva McGonagall.

—Rubeus ? s'exclama-t-elle, Neville et Ginny sont partis vers votre cabane, je ne leur aie rien dit parce que je pensais qu'ils seraient avec vous, mais...

—Professeur, nous n'avons pas beaucoup de temps, ils vont envoyer les Moldus à Azkaban, le Ministère va l'annoncer dans 20 minutes.

—Comment le savez-vous Hagrid ? Puis elle aperçut le Retourneur de Temps que le demi-géant essayait de cacher, pour l'amour du Ciel Hagrid, vous ne devez rien me dire sur le futur, enfin bon j'imagine qu'il est trop tard, il faut absolument les faire évacuer, dépêchez-vous !

—Impossible professeur ! Il faut attendre que j'entende les carrons en parler, puis que je me précipite vers le dortoir, ensuite Thanatos...

—Qui cela ?

—Peu importe, ensuite Thanatos va geler le temps et c'est à ce moment que vous arriverez, ensuite nous aurons 10 minutes pour faire évacuer tout le monde.

—Qui est Thanatos ?



— Je ne le sais pas professeur, je ne peux pas vous en parler.

Minerva observa Hagrid d'un air suspicieux, puis reprit la parole :

— bien, nous devons vous cacher pour éviter que vous ne rencontriez votre version passée, sinon cela pourrait créer un Paradoxe temporel qui pourrait détruire l'espace-temps.

Même s'il n'avait pas compris un traître mot de ce que venait de dire McGonagall, Hagrid comprit que les conséquences pourraient être catastrophiques, il obéit donc instantanément au Professeur de Métamorphose.

— Bon, vous allez retourner chez vous pendant que vous, enfin vous du passé sera dans le dortoir des Gryffondors compris ?

Hagrid acquiesça d'un signe de tête puis ils se dirigèrent vers la tour des Gryffondors.

McGonagall qui courait devant Hagrid heurta Rogues de plein fouet devant la salle commune des Serdaigles.

- Minerva ? interrogea Rogues en se relevant précipitamment.

Hagrid le frappa violemment et le Directeur s'effondra sur le sol. Rubeus eut alors un sentiment de déjà vu, plus particulièrement, il avait déjà vu Rogues allongé à ce même endroit dans la même position.

McGonagall pointa sa baguette vers lui et formula :

— Oubliette !

Puis ils se remirent à courir.

Il arriva devant la Salle commune et se vit lui-même pénétrer dans le dortoir des Gryffondors suivi par les Carrows puis entendit la voix de Thanatos.

— Bonne Chance, dit Hagrid à McGonagall avant de se précipiter vers sa Cabane.

— Ne vous en faites pas Hagrid je vais effacer les souvenirs des Carrows, Bonne Chance à vous !

Chapitre 6

Le début de l'année avait été extrêmement mouvementé, le ministère de la Magie était furieux de la fuite des Nés Moldus et soupçonnait quelqu'un de les avoir faits échappé.

Rogue avait été retrouvé allongé devant la Salle commune des Serdaigles sans qu'il ne puisse



se rappeler comment il était arrivé là.

Pour sa part Hagrid possédait toujours le retourneur de temps et ne sachant pas quoi en faire l'avait caché dans une bourse en peau de Moke, similaire à celle qu'il avait offerte à Harry pour son anniversaire, et la gardait constamment autour du cou.

Hagrid lisait le Chicaneur tous les jours en redoutant d'y apprendre la mort de quelqu'un qu'il connaissait.

L'école avait repris depuis plus d'un mois quand Hagrid reçut une visite inhabituelle. En effet c'était Severus Rogue qui avait sonné à sa porte ce matin-là. Rubeus avait peur qu'il ait compris ce qu'il s'était passé dans la nuit du 1er septembre ou encore pire qu'il se rappelait qui l'avait violemment frappé ce soir-là.

Sans lui dire bonjour Rogue dite d'un ton sec :

—j'ai une tache à vous confier, je veux que vous emmeniez Neville Londubat, Ginny Weasley et Luna Lovegood en retenue dans la forêt interdite vendredi prochain.

—Qu'est-ce qu'ils ont fait ? répondit Hagrid du même ton sec.

—Ils ont essayé de voler un objet de grande valeur historique Rubeus, mais je ne pense pas que cela puisse vous intéresser, l'histoire de la magie n'a jamais été votre point fort, la magie non plus d'ailleurs... continua-t-il en lançant un regard appuyé au parapluie rose, en fait... je ne crois pas me rappeler que vous ayez fait preuve d'habileté dans une matière pendant vos années à Poudlard, je me trompe, enfin au moins votre cher père n'a pas vécu assez longtemps pour vous voir exclu.

Le sang de Hagrid ne fit qu'un tour, il leva le poing prêt à frapper Rogue.

Son bras se figea dans l'air

— *Je te déconseille de faire ça Hagrid*, dit la voix grave de Thanatos, *le moment de ta fuite n'est pas encore venu.*

Hagrid rabaissa son poing

— Bien, dit-il à Rogue, je serais là !

—J'y compte bien Rubeus, j'y compte bien...

Rubeus se rendit dans le hall le vendredi suivant pour emmener les punis dans la forêt interdite, il fit semblant d'être énervé devant Rusard, mais le visage de Neville s'illumina d'un profond sourire lorsqu'il comprit que sa punition se passerait avec Hagrid.



—Un de nos Hippogriffes s'est échappé ce matin, nous allons tenter de le retrouver, dit Hagrid en leur tendant chacun une lanterne.

—C'est la première fois que je rentre dans la forêt interdite, remarqua Luna de sa voix rêveuse, il paraît qu'on peut y trouver des Ronflak Cornue.

Luna et Ginny se regardèrent d'un air entendu sans répondre.

Une flèche se planta dans un arbre à un centimètre du nez de Luna.

Les adolescents levèrent leurs baguettes tandis que Hagrid armait son arbalète.

—Banes ! cria Hagrid, je sais que vous êtes là, montrez-vous !

Une demi-douzaine de centaures surgit de derrière les buissons.

—Tu n'es pas le bienvenu dans notre forêt Rubeus Hagrid ! Nous le savons et tu le sais aussi, et je peux t'assurer que cette fois-ci, ton demi-frère ne te sauvera pas la mise.

Il banda son arc.

—Bane ! Attends ! Dit Ronan un centaure plus âgé, nous ne pouvons pas tuer Neville Londubat, ne te rappelle-tu pas que les étoiles indiquent qu'il aura un rôle crucial dans la défaite de Voldemort.

—Merci, Ronan, s'exclama Hagrid, tu vois que tu n'es pas aussi borné que tu veux le faire croire.

—Je ne le fais pas pour toi Hagrid, mais pour mon peuple, sache que la seule chose qui nous empêche de te tuer c'est l'odeur de la mort qui plane autour de toi.

—L'odeur de la mort ? questionna Hagrid.

—Un rôle crucial ? continua Neville.

Ronan les scruta de ses yeux perçants.

—Je ne peux interférer avec le destin, bonne chance pour la suite.

Il se retourna, commença à galoper puis s'arrêta et dit

— Ah oui, Hagrid ton Hippogriffe est mort, ce qui s'aventure dans la forêt est à nous.



Chapitre 7

Hagrid retournait les paroles de Ronan dans sa tête. L'odeur de la Mort ? cela voulait-il dire qu'il allait mourir ?

Il était aussi inquiet pour Luna, Ginny et Neville qui en dépit des avertissements de Hagrid, continuait à jouer aux héros.

N'ayant aucune nouvelle de Harry, Rubeus pensait qu'il se cachait et savait que s'il se faisait attraper tout le monde serait au courant.

Les vacances de Noël avaient commencé depuis 3 jours et Ginny et Luna étaient rentrées chez elles pour les fêtes. L'armée de Dumbledore avait arrêté de rendre la vie des mangemorts impossible depuis que Michael Corner avait été surpris à délivrer une première année et avait été soumis au sortilège de Doloris.

Le jour de Noël, Hagrid reçut la visite de Neville, Seamus, Dean et Michael qui avait décidé de ne pas se rendre dans la grande salle. Hagrid leur donna des cookies. Neville et Michael avaient le visage meurtri et plusieurs cicatrices, mais n'avaient pas l'air de s'en soucier.

—J'ai reçu une lettre de Ginny, dit Neville à l'intention de Hagrid, elle ne reviendra pas à Poudlard après les vacances, apparemment les mangemorts se sont rendu compte que Ron ne mourrait pas d'écrabouille, je ne sais pas comment, je crois qu'il a prononcé le nom de vous savez qui, mais en tout cas les Weasley ont été obligés de se cacher.

Le soir de la reprise Neville entra en trombe dans la Cabane de Hagrid.

—Ils ont pris Luna, ils l'ont capturé pour faire pression sur son père !

—Comment ça ? répondit Hagrid, comment tu le sais ?

—McGonagall me l'a dit, ils l'ont capturé dans le Poudlard express !

Neville était hors de lui, il avait l'air épuisé.

—Je suis sûre qu'elle va bien Neville, fait moi confiance, s'ils veulent faire pression sur Xenophilius ils doivent la garder en vie.

Il regarda Neville qui était au bord des larmes et ajouta :

—écoute, on pourrait faire une fête en soutien à Harry ? Qu'est-ce que tu en penses ?

—Je ne sais pas Hagrid, j'y réfléchirais.

Pourtant le lendemain Neville revint le voir pour lui dire qu'il était d'accord pour faire une petite fête le Week-end suivant.



Plusieurs membres de l'armée de Dumbledore étaient venus, Hagrid avait demandé aux elfes de maison de leur donner quelques vivres, ce qu'ils s'étaient empressés de faire avec de grands sourires.

De grandes bannières illustrées des mots « Vive Harry Potter » flottaient dans le jardin, les tables étaient remplies de mets onctueux.

Il écoutait d'une oreille distraite Cho Chan qui lui disait qu'elle était la petite amie de Harry quand un éclair enflammé s'abattit sur sa cabane.

La musique s'arrêta.

La voix de Bellatrix raisonna dans le parc :

—vous pensiez que c'était une bonne idée de faire une petite fête en l'honneur de vote héros ?

Elle était entourée de plusieurs mangemorts qui pointaient leur baguette vers l'armée de Dumbledore, tandis que la cabane de Hagrid brûlait.

- Fuyez ! ordonna Hagrid sur le ton du désespoir.

Bellatrix éclata de rire, un rire perçant et hystérique.

Hagrid pria pour que le mystérieux Thanatos lui sauve la mise encore une fois, il ne savait pas qui il était ni quelles étaient ses intentions, mais il était sa seule chance de s'en sortir.

Les élèves s'enfuyaient, Hagrid avait peur que les Mangemorts les rattrapent, mais ils n'avaient d'yeux que pour lui, c'était déjà ça, au moins les enfants seront saufs.

Hagrid ferma les yeux prêts à accepter sa mort quand soudain ?

—HAGGER ! JE VEUX GAGER !

Hagrid tourna la tête, Graup, était sorti de la forêt.

Paniqués devant le Géant, les mangemorts commençaient à se disperser.

Furieuse Bellatrix visa Hagrid, mais fut projeté à plusieurs mètres dans les airs par Graup.

- Stupefix ! hurlèrent les mangemorts en direction de Graup.

Le Géant recula d'un pas, Hagrid savait qu'il ne pourrait pas tenir longtemps.

Rubeus se mit à courir en direction de la forêt où il espérait pouvoir se cacher. Mais un sortilège le toucha de plein fouet et il s'écroula sur le sol. Il essaya de se relever, mais il était trop tard, Antonin Dolohov pointait sa baguette sur lui en hurlant.



—Avada...

Mais avant qu'il ait pu terminer sa phrase, il se raidit et tomba par terre.

Un carrosse tiré par des chevaux ailés se posa devant Hagrid et une voix féminine avec un fort accent français hurla :

—montez Hagrid !

Encore sous le choc Hagrid pénétra dans le carrosse qui commençait déjà à s'envoler et s'assit au côté de Madame Maxime.

—Comment avez-vous su Olympe ? questionna Hagrid pendant qu'il s'éloignait de Poudlard.

—C'est Dambleudore qui m'a prévenu Hagrid vous auriez dû me dire qu'il était toujours en vie.

Chapitre 8

Le carrosse de Madame Maxime s'arrêta au-dessus de BeauxBâtons, l'école française de Sorcellerie. C'était un grand bâtiment d'origine gréco-romaine.

—Vous serez en sécurité ici Hagrid ! s'exclama Madame Maxime, bienvenue dans la ville d'Orange, tenez, vous allez vous installer dans cette chambre.

—Où est Dumbledore ? Je dois lui parler ! s'exclama Hagrid.

—Dambleudore ? Il est parti enfin, d'ailleurs il serait temps que vous m'expliquiez pourquoi vous avez fait croire à sa mort !

—Mais il EST mort Olympe, il est mort j'en suis persuadé, je... regarde j'ai même ramassé sa baguette, le soir ou... enfin... je voulais juste éviter que Voldemort puisse s'en emparer.

—Meuh enfin, Hagrid, vous n'êtes pas sérieux, si Dambleudore est mort, qui m'a demandé d'aller vous sauver ?

—En effet Olympe, c'est étrange, d'ailleurs pourquoi ne m'aurait-il pas sauvé lui-même des mangemorts, il n'aurait eu aucune difficulté à le faire.

- Tout simplement parce qu'il ne peut pas ! répondit Thanatos derrière lui.

Hagrid se retourna.

—Qui eûtes-vous ? Comment fûtes-vous entrée ? questionna Madame Maxime.



—Ma chère Madame Maxime, ravissante comme toujours !

Visiblement Madame Maxime pouvait voir Thanatos, ce qui était pour Hagrid une source de réconfort, la preuve ultime qu'il n'était pas devenu fou.

—Qu'est-ce que vous voulez dire ? questionna Hagrid, pourquoi ne peut-il pas ? Et enfin Thanatos allez-vous enfin me révéler qui vous êtes vraiment ?

—Oui Hagrid, il est temps que tu saches ! Je suis ton père !

—Quoi ? s'étrangla Hagrid.

- Bien sûr que non Hagrid, ton père est mort ! répondit Thanatos.

Il écarta les bras et des flammes noires apparurent autour de lui, jusqu'à le recouvrir entièrement, puis les flammes se dissipèrent.

Olympe et Rubeus étaient bouche bée.

—C'est vous... Balbutia Hagrid.

Devant lui se trouvait Albus Dumbledore.

Hagrid repéra immédiatement que quelque chose n'allait pas, les yeux de Dumbledore d'habitude réconfortant étaient menaçant... comme ceux de Thanatos

— Dambleudore ! s'exclama madame Maxime, vous m'avez fait peur...

—Mais... vous êtes mort, bégaya Hagrid, je... je vous ai vu !

—Permettez-moi de te corriger mon cher Hagrid, répondit calmement Dumbledore, je ne suis pas mort, je suis *la Mort* !

Chapitre 9

Hagrid était complètement dépassé, il ne comprenait plus, Thanatos était en fait Dumbledore ? Et Dumbledore était en réalité... la mort ? Ça n'avait aucun sens...

—Je ne comprends pas, avoua-t-il, c'est impossible Albus...

—Je ne m'attendais pas à ce que tu comprennes Rubeus, regarde plutôt.

Il tendit son bras droit vers l'avant et une épée noire se matérialisa dans sa main. Il pointa son épée en direction de Hagrid et lui traversa le cœur, puis retira son épée calmement.



—Hagrid ! hurla Madame Maxime.

Hagrid regarda sa poitrine, à l'endroit où la lame l'avait traversé, il n'avait senti aucune douleur, et pour cause, il n'y avait aucune trace de blessure ou de déchirure dans ses vêtements.

—Tu vois ? Dans votre monde, je suis impuissant, je ne peux même pas interagir, je suis comme un fantôme, incapable de porter un objet, ou de frapper quelqu'un.

- Vous êtes la mort ? interrogea Hagrid.

—Oui... enfin non, je suis l'une de ses personnalités, je suis Thanatos, la mort violente.

—Je suis complètement perdu, avoua Madame Maxime.

—C'est très simple ma chère Olympe, je suis schizophrène, parfois je décide d'être méchant et de terrifier les autres, parfois j'apparaîs comme une femme encapuchonnée et je fais passer des tests à des voyageurs, parfois je suis un vieil homme un peu fou, mais dans tous les cas je reste la mort, je suis tout puissant et immortel, enfin dans mon monde.

—Pourquoi êtes-vous là ? questionna Hagrid d'un ton sec.

—Je suis venu ici pour rétablir mon plan à la normale Rubeus.

La personne qui se trouvait devant Hagrid avait beau ressembler trait pour trait à Albus Dumbledore, Hagrid savait qu'il s'agissait d'un homme tout à fait différent, ses yeux étaient dur et froid, son visage exprimait de la haine.

- Mais qui était Dumbledore ? interrogea Hagrid.

—C'est difficile à expliquer Rubeus, surtout à quelqu'un aussi stupide que toi, il faut que tu sais que le seul moyen que j'ai d'interagir avec le monde mortel est d'y naître, c'est ce que j'ai fait, considère Dumbledore comme une Incarnation, l'incarnation de l'un des visages de la mort.

—Donc vous êtes né sur terre ? Comment est-ce possible ?

—J'ai mis Kendra Dumbledore en ceinte, en ceinte de moi-même, et lorsque je suis né, je n'étais qu'un simple nourrisson, je ne savais rien sur moi, c'est au fil des années que j'ai compris qui j'étais, et que je suis devenu le Sorcier le plus puissant de l'histoire de la Magie.

- Mais pourquoi ? insista Hagrid, dans quel but ?

—Dans le but de vaincre Gellert Grindelwald et Tom Elvis Jedusor, d'une pierre deux coups.

—Et que nous voulez-vous ? demanda Madame Maxime.



—Vois-tu ma chère Olympe, commença Thanatos ses yeux jaunes lumineux fixés sur Hagrid, Grindelwald et Voldemort allait devenir les maîtres de la mort, ils auraient rassemblé mes reliques, et grâce à plusieurs Horcruxes serait devenu immortel, mais vois-tu, l'immortalité ne peut pas exister, c'est pourquoi j'ai créé un plan, un plan parfait, inviolable pour les vaincre tous les deux, j'ai réussi à éliminer Grindelwald, et j'aurais pu réussir à détruire Lord Voldemort si...

Il fit une pose

— Si quoi ? Le pressèrent Rubeus et Olympe d'un même souffle.

—SI TOI RUBENS AGRIPPE NE M'EN AVAIT PAS EMPÊCHÉ ! Hurla Thanatos les yeux pleins de colère.

—Moi ? interrogea Hagrid, mais...

—oui toi Rubeus Hagrid, le coupa Thanatos, te rappelle-tu le soir où je suis mort ? Ce soir-là au pied de la tour tu as pris ma Baguette, la Baguette de Sureau, celle que j'avais offerte à Antioche Peverell il y'a tant d'années.

—Je ne... commençai Hagrid avant de me faire couper par Thanatos.

—...Ne voulais pas que Voldemort s'en empare ? Tu es tellement insignifiant Hagrid, tu es incapable de comprendre quoi que ce soit ! Pour tuer Lord Voldemort il fallait détruire Harr... le septième Horcruxes, et pour cela il fallait que Voldemort possède la Baguette de Sureau, c'est la seule assez puissante pour détruire un Horcruxes.

—Détruire Harry ? releva Hagrid.

—Celui dont on ne doit pas prononcer le nom à créer des Horcruxes ? Interrogea Madame Maxime horrifiée.

Rubeus ! Insista Thanatos en ignorant leurs questions, tu dois faire ce que je te dis si tu veux restaurer la paix !

—Détruire Harry ? répéta Hagrid.

Les Yeux de Dumbledore/Thanatos s'enflammèrent encore une fois.

— Nous parlons de sauver le monde entier Rubeus ! dit-il avec colère.

—Mais... Harry va mourir ? interrogea Hagrid résolu à obtenir une réponse.

—Je... Non, bien sûr que non, mentit la mort, de toute façon Lord Voldemort n'est pas le maître de la baguette de Sureau, à l'heure actuelle, c'est monsieur Malefoy.



Au fond, il (ou elle) savait que pour détruire le dernier Horcruxes il fallait que Harry Potter meure, et qu'en vérité la Baguette de la mort n'eût pas de maître, elle n'appartenait qu'à la mort, elle fonctionnait de la même manière pour tout le monde.

Hagrid soupira, extrêmement soulagé.

—Tout ce que vous voulez dans ce cas, dit-il d'un ton joyeux.

—Je veux que tu rendes la baguette à Voldemort, après cela tu n'entendras plus jamais parler de moi.

Hagrid était complètement horrifié à l'idée que Lord Voldemort s'empare de la baguette de Dumbledore, il l'était encore plus lorsqu'il comprit qu'il s'agissait de la Baguette la plus puissante de l'histoire, mais il savait qu'il n'avait pas de choix.

—Je le ferais, répondit Hagrid à contrecœur.

—Merci, Hagrid, répondit Dumbledore, nous nous reverrons un jour, que tu le veuilles ou non... En attendant, il faut que tu accomplisses ta tâche, l'avenir du monde en dépend.

Il lui sourit, et pendant un cours moment, Hagrid reconnut le visage réconfortant de Albus Dumbledore, le vrai Dumbledore.

La mort se retourna et se dirigea lentement vers la sortie.

Les portes de BeauxBâtons se fermèrent derrière lui.

Hagrid mit la main à sa poche pour examiner la Baguette de Sureau.

Mais la Baguette ne s'y trouvait pas.

Chapitre 10

Hagrid regarda dans l'herbe à ses pieds, la Baguette ne se trouvait nulle part.

—Qu'y a-t-il Hagrid ? questionna Madame Maxime.

—La Baguette, elle n'est plus là !

—Mais c'est impeossible, vous me l'avez montré il y'a 10 minutes !

Mais il fallait se rendre à évidence la Baguette était introuvable.

« Accio Baguette » cria, Madame Maxime.



Mais rien ne se produisit.

—Je l'ai peut-être égaré dans ma chambre, dit Hagrid sans grande conviction.

Il s'y rendit, en trainant des pieds, comme il s'y attendait la Baguette n'y était pas.

En redescendant les escaliers pour rejoindre la cour il heurta Madame Maxime de plein fouet.

—Vous êtes là ? questionna Madame Maxime qui avait l'air surprise de le croiser.

—Ben oui, marmonna Hagrid dans sa barbe, pourquoi pas ?

—Je pensais que vous étiez parti de l'autre côté... répondit-elle, peu importe tenez, je l'examinerai plus tard, mais où l'avez-vous trouvé ?

Elle lui tendit la Baguette de Sureau

— Vous plaisantez ? répondit Hagrid, c'est vous qui l'avez ?

—Mais enfin Hagrid ? Vous venez de me la donner pour que je l'examine.

—Moi ? Je viens de vous donner ma Baguette ? Mais j'étais dans ma chambre.

Olympe le regarda les yeux plissés, elle n'avait pas l'air de le croire.

—Bon peu importe, dit-elle, je préfère attendre demain pour vous apprendre le sortilège d'attraction.

—Le sortilège d'attraction, mais pourquoi ?

—Hagrid, à quoi jouez-vous, vous venez de me dire que vous vouliez que je vous l'apprenne.

Hagrid ne protesta pas il ne se rappelait pas avoir demandé à Olympe de lui apprendre quoi que ce soit, mais d'un autre côté il n'avait pas les idées très claires depuis la révélation de Dumbledore, il avait peut-être tout simplement oublié.

Hagrid avait passé plusieurs semaines à BeauxBâtons, il commençait à maîtriser le sortilège d'attraction, mais avait tout de même quelques difficultés à l'exécuter, mais Madame Maxime jugeait qu'il s'en sortait bien.

Le premier Mai, Olympe se précipita dans sa chambre.

—Hagrid ! Je dois vous dire quelque chose, Harry Potter, Ronald Weasley et Hermione Granger ont réussi à piller la Banque de Gringott, ils se sont échappés à dos de Dragon.

Hagrid se leva en sursaut.



La voix de Thanatos resonna dans sa tête.

—*Tu dois y aller, maintenant !*

Il regarda Madame Maxime.

—Olympe, il faut que j'y aille maintenant, après il sera trop tard.

—Ho Hagrid, dit Madame Olympe en pleurant.

Elle se jeta sur lui et l'embrassa tendrement.

Lorsqu'elle le laissa respirer, Hagrid se leva, et sauta par la fenêtre.

—Hagrid ! hurla Madame Maxime avant de se précipiter vers la fenêtre.

Hagrid, tenant son parapluie d'une main et lui faisant des signes de l'autre, s'envolait lentement vers Poudlard.

Chapitre 11

Hagrid était l'une des rares personnes qui connaissaient exactement la position de Poudlard, les autres élèves n'avaient aucun moyen de deviner où se trouvait le château.

Il était déjà tard lorsque Hagrid distingua Poudlard à l'horizon. La nuit commençait tout juste à tomber. Il se dirigeait vers pré au Lard, car il était impossible de voler dans l'enceinte du Château.

Mais au moment où ses pieds touchèrent le sol, un grand bruit se fit entendre, une sorte d'alarme.

—Le couvre-feu ! grogna-t-il en se maudissant de ne pas y avoir pensé.

Il savait que les Mangemorts seraient là d'une minute à l'autre, il regarda autour de lui, et se mit à courir en direction de la cabane hurlante, il préférait encore se confronter à des fantômes qu'à des Mangemorts.

Il arracha la porte de la cabane hurlante, qui tenait à peine debout, et se retourna, la Brume l'empêchait de voir très loin, mais il était persuadé que personne ne se trouvait dans la rue, ce qui était étrange, les mangemorts transplantait normalement immédiatement lorsque le couvre-feu était déclenché.

Il allait sortir de sa cachette lorsqu'il entendit une voix forte, aiguë, glacée qui resonnait dans tout pré au lard.



—Je sais que vous vous préparez à combattre. Vos efforts sont dérisoires. Vous ne pouvez rien contre moi. Je ne désire pas vous tuer. J'ai un grand respect pour les professeurs de Poudlard, je ne veux pas repandre le sang des Sorciers.

La voix de Voldemort, elle semblait venir de nulle part et de partout à la fois.

—Livrez-moi Harry Potter, et je ne ferais aucun mal à personne, livrez-moi Harry Potter et je quitterais l'école en la laissant intacte, livrez-moi Harry Potter et vous serez récompensés. Vous avez jusqu'à Minuit !

Le sang de Hagrid se glaça, Voldemort était à Poudlard, et Harry aussi.

Rubeus se raidit, quelqu'un venait de lui enfonce un bâton dans le dos.

—Un mouvement, et tu es un homme mort, fit Antonin Dolohov.

Hagrid réfléchissait à toute vitesse, il devait faire parvenir la Baguette de Sureau à Voldemort, mais pouvait-il se contenter de la donner à Dolohov en espérant qu'elle arrive dans les mains du Maître des Ténèbres ?

—Tiens donc, continua Dolohov, Rubeus Hagrid, de retour à Poudlard, on te croyait mort, mais c'est une bonne nouvelle, je vais pouvoir finir ce que j'ai commencé à notre dernière rencontre.

—Ça ne sera pas nécessaire Antonin, articula Lord Voldemort d'une voix particulièrement froide et dénuée de chaleur, il pourra voir son ami mourir, n'est-ce pas Rubeus ?

Hagrid serra les dents, il aurait voulu frapper le mage noir, mais il savait que c'était totalement inutile.

C'est alors que le seigneur des Ténèbres remarqua la baguette que Hagrid tenait en main. Il lui lança un regard interrogateur, presque étonné, puis éclata de rire.

—C'est donc pour ça, Questionna Voldemort, que la baguette ne marchait pas comme elle aurait dû ?

Il sortit sa propre Baguette et la brisa en deux.

—Cette Baguette n'était qu'une réplique, n'est-ce pas, et tu avais la vraie depuis le début ? Hagrid... le plan de Dumbledore était bien pensé, je suis d'accord, mais il n'aurait pas pu se douter que son fidèle serviteur se jetteait dans la gueule du Loup.

Il se remit à rire.

Hagrid avait du mal à se contenir.



—La baguette ne fonctionnera pas avec vous, hurla-t-il, elle appartient à celui qui a vaincu Dumbledore.

Voldemort regarda Hagrid d'un œil suspicieux, il ne comprenait pas pourquoi il lui livrait tous les secrets de Dumbledore, mais d'un autre côté, Hagrid n'avait jamais brillé par son intelligence lors de ses années à Poudlard.

—Je m'occuperais donc de Severus Rogue, merci pour tes précieuses informations Rubeus.

Il pointa sa Baguette sur Hagrid et marmonna « Incarcerem », des cordes surgirent de sa baguette.

Voldemort l'emmena dans une clairière dans la forêt interdite où il l'attacha à un arbre, il entendait le bruit d'explosion, les rugissements des géants, il pensait à Grap qui devait sûrement se battre au côté de Harry.

Voldemort s'approcha de Hagrid sa baguette dans la main.

—Bois de Sureau et poil de Sombrals, dit-il à l'attention de Hagrid, les sorciers ont toujours eu peur des Sombrals, car ils représentaient la mort, et moi je vais vaincre la mort, après avoir tué Harry, je serais immortel.

—Je ne parierais pas là-dessus, répliqua Hagrid, espèce de lâche, vous n'allez même pas vous battre.

—Je connais Harry Potter, répondit calmement Jedusor, il viendra de lui-même, fais-moi confiance.

Hagrid entendait des bribes de conversation autour de lui, il avait cru comprendre que Remus et Tonks avaient été abattus ainsi que Fred Weasley, ce qui l'attristait énormément, mais il ne pouvait pas s'émouvoir, les minutes passaient très lentement, il espérait seulement que Harry avait pu s'échapper.

Finalement, au bout de plusieurs heures, les mangemorts se rassemblèrent en cercle autour de Voldemort.

—Aucun signe de lui, constata Dolohov la tête baissée.

L'expression de Voldemort ne changea pas, il fixait le centre de la clairière où un feu de camp éclairait faiblement le groupe.

—Maitre... tenta Bellatrix, mais Voldemort la fit taire d'un geste.

—Je pensais qu'il viendrait, dit enfin Voldemort, je m'attendais à ce qu'il se montre.

Il y eut un long silence, les flammes dansaient sur le visage ravit de Hagrid, Harry avait eu le



bon sens de s'échapper pensa-t-il, la mort ne lui avait pas mentit, Harry allait vivre.

—Il semblerait que je me sois... trompé, continua Voldemort.

—Non vous ne vous êtes pas trompé, dit Harry Potter d'une voix forte.

Hagrid releva la tête précipitamment, Harry Potter venait d'apparaître, de sous sa cape.

Les géants se mirent à grogner, les mangemorts à rire.

—HARRY NON ! hurla Hagrid de toutes ses forces en essayant de se libérer de ses cordes, NON, NON ! HARRY QU'EST-CE QUE TU...

SILENCE ! s'écria Rowle en pointant sa baguette magique vers lui.

Aussitôt les poumons de Hagrid se vidèrent, il ne pouvait plus parler.

Hagrid continuait à se débattre en silence, seuls le craquement de flammes et les bruits du vent se faisaient entendre.

—Harry Potter, dit Voldemort très doucement, le Survivant.

Voldemort leva sa Baguette.

—Avada Kedavra.

Hagrid eut l'impression que le temps se figeait, que cette seconde durait des heures.

L'éclair frappa Harry de plein fouet et il s'effondra sur le sol, Voldemort aussi.

—HARRY ! hurla Hagrid.

Fou de rage Hagrid arracha les cordes qui le retenait, Harry était mort, Dumbledore lui avait menti en fin de compte, il allait se ruer sur les mangemorts, mais un objet tomba au sol avant qu'il ne puisse s'exécuter.

Le retourneur de temps.

Sans réfléchir Hagrid l'enfila et commença à le remonter, il ne comptait pas le nombre de tours, il ne savait pas où il allait, mais une chose était sûre, il devait s'en aller le plus loin possible.

Il relâcha le cadran en or et tout se mit à tourner autour de lui.

Chapitre 12



Il se trouvait toujours dans la clairière, mais il faisait plus clair, la nuit venait tout juste de tomber.

Il jeta un regard à l'extérieur de la forêt, Graup était allongé sur le sol, deux mangemorts se tenaient à côté de lui.

Sa cabane était en feu, Crockdur hurlait à la mort.

Alors, Hagrid comprit où il était, ou plutôt quand il était.

Il se trouvait le soir de son départ, quelques heures avant qu'il ne rencontre Thanatos.

À ce moment précis, Hagrid su ce qu'il devait faire, il ouvrit son parapluie, mais il était complètement troué, il se dirigea alors discrètement dans sa cabane et monta sur Buck son hippoc Griffre préféré, Hagrid avait beau être très lourd, les hippoc Griffes pouvaient porter des charges extrêmes.

Il s'envola en direction de l'académie de BeauxBâtons.

Il arriva quelques minutes après le Carrosse de Madame Maxime, il se voyait en train de parler à la mort, derrière les murs de pierre il avait une vision parfaite sur la scène.

Au moment où Thanatos écarta les bras, Hagrid eut une idée soudaine il pointa son parapluie, et comme Madame Maxime le lui avait appris, il murmura :

—Accio Baguette de Sureau.

Le Bâton de la mort vola de la poche de sa version passée jusque dans sa main sans que personne ne s'en aperçoive, tout le monde étant trop captivé par la révélation de Dumbledore.

Hagrid attendit, et enfin, Thanatos/Dumbledore se dirigea vers la sortie. Dès que son double du passé ne pouvait plus le voir, il se précipita devant la mort.

—Hagrid ? Mais qu'est-ce que...

—je viens du futur, vous m'avez menti, Harry est mort !

—Hagrid, je n'avais pas le choix, c'était le seul moyen, et tu n'aurais jamais accepté de lui donner la Baguette si tu avais su ce que ça impliquait...

—Vous voulez dire cette Baguette ? Questionna Hagrid en montrant à Thanatos la Baguette qu'il venait juste de voler à lui-même.

—C'est... ? Hagrid ne fait pas l'imbécile, tu ne peux pas faire ça...

—Ramenez-le, ramenez Harry ou je détruis votre bâton.



—Hagrid, tu ne peux pas faire ça, si tu le fais Harry ne mourra pas, donc tu ne viendras pas ici pour me demander de le sauver, ça créera un paradoxe, tu comprends ?

—Raison de plus Thanatos, sauvez Harry ou je détruis l'univers.

Ils entendirent Madame Maxime crier « Accio » et Hagrid sentit une secousse au niveau de sa main, comme si la Baguette essayait de se dégager, mais il tint bon.

La mort sourit.

—Tu ne te rends pas compte du nombre de règles que je vais devoir enfreindre pour toi, dit-il.

Mais la mort n'avait pas l'air énervé, seulement amusé. Les yeux de Dumbledore avaient retrouvé leur clarté normale, il n'y avait aucune trace de Haine dans ses yeux.

—Rubeus, mon cher Rubeus, continua-t-il, j'aimerais te promettre que je ramènerais Harry à la vie, mais je ne le peux pas malheureusement, il s'est sacrifié de sa propre volonté.

Hagrid n'essaya pas de l'interrompre, il savait qu'il était en train de parler à Dumbledore, le vrai Albus Dumbledore.

—Mais il y a une chose que je peux te promettre, repris-t-il, lors de la mort de Harry, j'irais lui parler, je lui proposerais de revenir, mais je ne peux pas le forcer.

—Merci professeur, dit répondit Hagrid les larmes aux yeux.

Il hésita un peu, puis fini par serrer Dumbledore dans ses bras.

Après une longue étreinte, Dumbledore proposa :

—veux-tu que je te ramène dans le présent ?

—Avec plaisir professeur, mais il me reste quelque chose à faire.

Il jeta un œil à travers la haute grille et aperçut sa version passée pénétrer dans le palace.

Il pénétra alors dans la cour et se dirigea vers madame Maxime qui examinait le sol à la recherche de la Baguette de Sureau.

—Olympe, s'exclama-t-il, c'est bon je l'ai.

Madame Maxime sursauta.

—Ho Hagrid, vous m'avez fait peur, mais où l'avez-vous trouvé ?

—Peu importe Olympe, voulez-vous l'observer ?



—Avec plaisir Rubeus.

Hagrid se dirigea vers la sortie, s'arrêta et se retourna.

—Ho, Olympe, pensez-vous que vous pourriez m'apprendre le sortilège d'attraction ?

—Bien sûr, mais pourquoi ?

Hagrid ne répondit pas et sortit du château.

Dumbledore l'attendait.

—Une dernière chose professeurs, la Baguette de Sureau n'appartenait-elle pas à Drago Malefoy ?

—Non Hagrid, avoua Dumbledore, la baguette n'appartient qu'à la mort, c'est une Baguette extrêmement puissante qui sert à toute personne qui l'utilise, a moins, bien sûr que la mort se fait désarmer.

Là-dessus Dumbledore prit Hagrid par la main.

Leurs pieds décollèrent du sol, et tout devint blanc.

Chapitre 13

Les pieds de Hagrid touchèrent le sol, il était revenu dans la clairière.

Il regarda autour de lui, Harry était toujours allongé sur le sol, Bellatrix tendait une main pour aider Voldemort, mais celui-ci refusa son aide et se releva seul.

—Toi ! dit Voldemort en désignant Narcissa Malefoy du doigt, vas regarder de plus près. Dis-moi s'il est mort.

La jeune femme s'approcha de Harry, elle baissa la tête, puis la releva lentement.

Elle attendit, une seconde avant de parler, une seconde interminable.

—Il est mort, dit-elle finalement.

Hagrid s'effondra, il songea à retourner dans le temps, à forcer Dumbledore à sauver Harry, mais à quoi bon, après tout Dumbledore avait fait de son mieux.

Les mangemorts lançaient des éclairs dans le ciel pour manifester leur victoire, Bellatrix riait bruyamment.



—Vous voyez, s'exclama Voldemort, Harry Potter est mort de ma main, et plus personne ne pourra me menacer.

Il pointa sa Baguette sur le corps de Harry.

—Endoloris, s'exclama-t-il.

Harry fut projeté dans les airs et retomba légèrement sur le sol.

—Maintenant, dit Voldemort, allons au château et montrons-leur ce qu'est devenu leur héros. Qui se chargera de traîner le corps ? Non... attendez...

Il pointa son doigt crochu vers Hagrid, et les mangemorts se remirent à rire.

Hagrid s'approcha de Harry.

—Tu vas le porter, lança Voldemort. Il sera bien joli, bien visible dans tes bras n'est-ce pas ? Ramasse ton cher ami, Hagrid.

Il se tourna vers les Mangemorts

— Et les lunettes... qu'on lui remette ses lunettes... il faut qu'on le reconnaisse.

Bellatrix enfonça brutalement les lunettes sur le visage de Harry et Hagrid la foudroya du regard.

Il se pencha, et avec douceur prit Harry dans ses bras en sanglotant.

Voldemort lui ordonna de se diriger vers Poudlard, et Hagrid s'exécuta en silence.

Il se fraya un chemin parmi les arbres de la forêt, le même chemin qu'il avait emprunté quelques heures plus tôt, ou en vérité quelques semaines.

Soudain Hagrid aperçut deux yeux qui le fixaient derrière un buisson.

BANE ! hurla-t-il, vous êtes content maintenant, de ne pas vous être battus, bande de vieux canassons trouillards ? Vous êtes content que Harry Potter soit... m... mort... ?

Il fondit en larmes, derrière les arbres, une dizaine de Centaures les observait silencieuse, le visage de Bane trahissait de la honte.

Hagrid recommença à marcher en direction de Poudlard, enfin il atteignit la lisière de la forêt.

—Stop ! s'exclama Voldemort, et Hagrid s'immobilisa, une patrouille de détraqueurs passèrent devant lui, mais Hagrid ne ressentit rien, il était déjà au comble du désespoir.



Voldemort commença à parler, mais Hagrid n'écoutait plus, il pleurait en silence.

Voldemort ordonna à Hagrid de poser le Harry a ses pieds, et Hagrid déposa délicatement le corps de son ami dans l'herbe.

Quand il releva la tête, le maître des Ténèbres était en train de déposer le choixpeau magique sur la tête de Neville qui était immobilisé.

—Neville va maintenant nous montrer ce qui arrive aux gens suffisamment sots pour s'opposer à moi, dit Voldemort.

—TUE LE SERPENT, fit la voix de Thanatos dans sa tête.

Le chapeau s'enflamma, Neville était en feu, incapable de bouger.

—HAGGER ! hurla Graup.

Incordable de rester sans réagir Hagrid pointa son parapluie déchiqueté en direction de Neville.

—Finite, murmura-t-il.

D'un mouvement fluide, Neville fut libéré du Sortilège de Saucisson qui l'avait paralysé. Le Choixpeau enflammé tomba au sol, et Neville en sortit un objet argenté, incrustée de rubis étincelants.

La lame étincelante fendit l'air, et trancha la tête du grand serpent.

Voldemort fou de rage pointa sa baguette en direction de Neville, mais un sortilège du bouclier se pointa entre eux.

Alors seulement Hagrid remarqua, le cadavre de Harry avait disparu.

- HARRY ! beugla-t-il. HARRY... OÙ EST HARRY ?

Mais personne ne l'entendit, la bataille avait repris. Les elfes de Maison étaient sortis des cuisines de Poudlard pour combattre à leur côté, les centaures criblaient les partisans de Voldemort de flèches. Les mangemorts se faisait terrassé par l'ordre du Phénix et les élèves de Poudlard, Voldemort affrontait pour sa part, Minerva McGonagall, Horace Slughorn et Kingsley Shacklebolt.

Des sortilèges jaillissaient de partout, mais Hagrid cherchait Harry, il avait retrouvé un soupçon d'espoir.

—Derrière toi, hurla Thanatos.

Hagrid se retourna, mais trop tard, il fut projeté au sol avec une violence inouïe par Walden



Macnair.

Hagrid chérissait une haine sans pareil pour cet homme, dont le travail était de tuer des créatures magiques, et qui quatre ans plus tôt avait été désigné pour tuer Buck.

Fou de rage, Hagrid tenta de se relever, mais un autre sortilège l'en empêcha.

- Avada Kedavra ! cria Hurla Macnair.

Il y eut un éclair de lumière verte qui s'écrasa sur la peau de Moke de Hagrid.

Le retourneur de temps explosa avec une violence inouïe.

Hagrid ouvrit les yeux, le sablier en or gisait sur le sol, complètement détruit, Hagrid regarda autour de lui, le temps semblait s'être ralenti, un éclair de lumière rouge sortait de la Baguette de Molly Weasley et se dirigeait lentement vers Bellatrix Lestrange, les combats se déroulaient à vitesse réduite. Alors seulement, Hagrid remarque le trait de lumière verte qui s'avancait dans sa direction.

Il fit un pas un pas sur le côté pour l'éviter. Et donna un énorme coup de poing à Macnair qui s'envola lentement.

Le temps repris sa vitesse, Macnair s'écrasa lourdement sur le sol, Bellatrix reçue le maléfice de Molly sous son bras tendu, et tomba par terre, morte.

- Comment... es-tu si rapide ? s'exclama Macnair en essayant de se relever.

Hagrid lui assena un autre coup et Macnair s'évanouit.

Voldemort poussa un cri de rage, et envoya ses trois adversaires valser. Il pointa sa baguette en direction de Molly Weasley.

- Protego ! fit la voix de Harry Potter qui surgit de sa cape d'invisibilité.

Harry Potter était vivant.

Tous les visages se tournèrent vers lui.

- HARRY, il est vivant ! Hurla la foule, mais elle se tut aussitôt, la tension remonta immédiatement, Voldemort et Harry se regardaient et commencèrent à tourner l'un autour de l'autre.

- Que personne n'essaye de m'aider, lança Harry, il faut que ce soit ainsi, il faut que ce soit moi.

Harry avait l'air confiant, bien trop confiant.



—Aidez-le ! supplia Hagrid, je vous en prie Dumbledore, faites quelque chose ou il mourra une seconde fois.

Dumbledore se matérialisa devant lui, pourtant personne ne réagit et Rubeus comprit que seul lui pouvait le voir.

—Rubeus dit la mort, je n'ai que trop aidé Harry Potter, je n'ai plus le droit de le sauver.

Sa voix était différente, on aurait dit que Thanatos et Dumbledore parlait en même temps.

- Mais... il va mourir ! rugit Rubeus, j'aurais fait tout ça pour rien.

—Rubeus, pour un esprit bien constitué la mort n'est qu'une aventure de plus. Et à ta place je ne perdrais pas espoir si vite.

Harry leva la baguette d'aubépine qui appartenait à Malefoy.

—Tout revient donc à cela, n'est-ce pas ? murmura Harry. La Baguette que vous tenez dans votre main sait-elle que son dernier maître a subi un sortilège de Désarmement ? Si c'est le cas... je suis le vrai maître de la Baguette de Sureau.

Hagrid se tourna vers la mort.

—Mais c'est faux ! Vous l'avez dit, la Baguette n'appartient qu'à la mort.

La mort sourit.

—Laisse-moi te corriger encore une fois Hagrid, j'ai dit que la Baguette n'appartenait qu'à la mort, a moins bien sûr qu'elle ne se fasse désarmer.

—Mais vous ne pouvez pas vous faire désarmer, vous...

Mais Hagrid se tut, la mort, sous l'apparence de Dumbledore, avait en effet été désarmée, par Drago Malefoy au sommet de la tour d'astrologie, et Drago Malefoy avait été désarmé par... Harry Potter.

—Les Baguettes magiques sont imprévisibles Rubeus, mais j'ai bon espoir que le bâton de la Mort ne pourra se résoudre à tuer son propriétaire.

—Avada Kedavra

— Expeliarmus

La détonation explosa comme un coup de canon, les deux sortilèges se frappèrent au centre du cercle qu'ils avaient dessiné de leur pas.



Hagrid vit le jet de lumière de Voldemort frapper son propriétaire, la Baguette de Sureau s'envola très haut dans les airs et atterrit dans la main de Harry.

Lord Voldemort s'effondra, la mort de dissipa, comme si elle était partie chercher le seigneur des ténèbres aux portes des enfers.

Chapitre 14

19 ans plus tard

Le carrosse de Madame Maxime filait au vent sous la lumière du soleil. Les armoiries de BeauxBâtons étaient gravées sur les portes. À l'intérieur, Olympe et Rubeus tenaient les rênes.

—Maman, quand est ce qu'on arrive à Poudlard ? questionna un petit garçon d'environ 8 ans.

—Dans peu de temps Norbert, répondit Madame Maxime calmement.

—On va voir les hippogriffes ? interrogea une jeune fille encore plus jeune que son frère.

—Et les Licornes, confirma son père, et Crockdur.

La voiture tirée par les chevaux géants se posa dans la clairière de la forêt Interdite.

Hagrid ouvrit la porte de sa cabane.

Il regarda sa femme d'un air troublé.

—Peux-tu aller voir les licornes avec les enfants ?

—Qu'y a-t-il questionna Madame Maxime en essayant de voir l'intérieur de sa cabane.

—Je t'expliquerai plus tard.

Hagrid pénétra dans son garde-chasse.

—Bonjour Hagrid fit la voix calme de Dumbledore, ça faisait longtemps.

—19 ans, répondit Hagrid.

—Dix-neuf ans ? Déjà, le temps se déroule différemment dans mon monde.

—Que voulez-vous ? questionna Hagrid d'un ton poli.

—Je suis venu répondre à certaine question que tu peux te poser, et aussi te confier une mission.



—Oui, répondit Hagrid, je voulais savoir ce qu'il s'est passé avec le Retourneur de Temps, ce soir-là, lorsque Macnair l'a détruit, le temps a ralenti d'un coup.

—Lorsqu'un Retourneur de Temps est détruit il relâche de l'énergie temporelle, il accélère le temps autour de lui, en vérité le temps n'a pas ralenti autour de toi, il a accéléré autour du Retourneur de temps.

—Mais... je croyais savoir que l'étagère de Retourneur de temps avait été détruit à ministère, mais rien de semblable n'était arrivé.

—Si Hagrid, c'est arrivé, mais personne ne se trouvait dans l'épicentre, donc personne ne s'en est rendu compte.

—Et pour la Baguette de Sureau, ou... ?

—De retour dans ma tombe, c'est d'ailleurs de ça que je voulais ta parler Rubeus, je veux que tu la protèges, que personne ne s'en empare, je te nomme Gardien de La Baguette de Sureau, merci de m'avoir été fidèle Hagrid.

La mort disparue.

La porte s'ouvrit.

—Papa, viens voir ! y'a un siffleur qui a trouvé une pièce tout en or !

Hagrid se leva, pour aller aider ses enfants.

Tout était bien.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés